

Année après année, le niveau des élèves français en maths baisse. Une enquête internationale publiée ce matin devrait confirmer, encore une fois, ce constat implacable qui touche toutes les classes sociales.
PAGES 2 ET 3

Pourquoi nos enfants sont fâchés avec les maths



LP AURELLE LADET



LE FAIT DU JOUR

Fâchés avec les maths

Les études dressent toutes le même constat : un désamour grandissant des écoliers français pour les chiffres et des résultats en berne. L'enquête internationale publiée ce matin ne devrait pas déroger à la règle. Cette baisse du niveau n'est pas une fatalité.

DOSSIER RÉALISÉ PAR
CHRISTEL BRIGAUDEAU

SALIM BRIGUI a 28 ans, il « s'éclate » dans son travail et a « bien conscience » d'être un oiseau rare : il est professeur certifié de mathématiques, dans un lycée du Nord. Le genre de vocation qui ne se trouve plus si facilement sur les bancs des facs de maths. Et c'est cette réalité des universités qui explique, en partie, la position de l'école française de l'élémentaire au lycée : sur un toboggan. Les acquis des élèves en mathématiques sont en train de chuter à une vitesse inquiétante.

Le constat, aussi implacable qu'un avis de redoublement, devrait être réitéré ce matin, à l'occasion de la publication, à 10 heures*, d'une nouvelle étude : l'enquête Timss réalisée tous les quatre ans par un conglomérat de chercheurs internationaux, sur le niveau des écoliers et des collégiens en mathématiques dans plusieurs dizaines de pays. La dernière édition, publiée en 2016, plaçait la patrie de Pascal et Poincaré tout au fond de la classe, dernier

de l'Union européenne et avant-dernier des pays de l'OCDE, juste avant le Chili.

Plus de la moitié des CM 2 ont des difficultés

Cette chute correspond à « un mouvement de fond, qui touche toutes les classes sociales », note Fabienne Rosenwald, directrice du département d'études statistiques de l'Education nationale Depp, dont les enquêtes maison n'invitent pas plus à l'optimisme. La dernière en date, baptisée Cedre et publiée le 30 septembre, montre que le score en calcul et géométrie des écoliers a plongé de dix-sept points l'an dernier, alors qu'il était resté stable entre 2008 et 2014. Elle atteste que plus de la moitié (53 %) des CM 2 ont « une maîtrise fragile, voire de grandes difficultés » à résoudre des exercices correspondant pourtant aux programmes officiels.

« On voit en France une élite qui diminue, c'est-à-dire moins de très bons élèves, et toujours beaucoup d'élèves en difficulté », abonde Eric Charbonnier, analyste éduca-

tion à l'OCDE. Tout autant que le résultat, les raisons du mauvais bulletin sont, elles aussi, depuis longtemps soulignées en rouge. En premier, la formation des enseignants. « La France n'est pas statique sur ses faiblesses : elle a évolué dans ses méthodes d'enseignement, remarque Eric Charbonnier. Mais tant qu'on ne recrutera pas assez de professeurs, et pas assez bien formés, on ne sera jamais sûrs de progresser, quelle que soit la méthode employée. »

Des postes non pourvus par dizaines

Alarmée par ses zéros pointés, l'Education nationale a lancé en 2018 le plan Mathématiques destiné à développer la formation continue, au primaire notamment. Suffira-t-il ? Dans ses classes d'étudiants, fraîchement reçus au concours de professeur des écoles, Eric Mounier voit débarquer à chaque rentrée une immense majorité de profils littéraires, pour qui les maths sont un souvenir lointain. « La plupart ont un niveau de fin de 3^e, mais le problème n'est

pas tant leur niveau de base que le temps qu'on leur consacre pour apprendre à enseigner. Or, du temps, on n'en a pas assez. »

Une faiblesse à laquelle s'ajoute, dans le secondaire, un vivier toujours plus faible de recrutement, qui s'explique en grande partie par le salaire. « On a fait nos études avec des ingénieurs et on gagne 1 800 € par mois à bac + 5... » opine Salim Brigui. En 2020, pour les collèges et lycées, 140 postes au concours externe du Capes de maths n'ont pas trouvé preneurs. Ils étaient 228 en 2019.

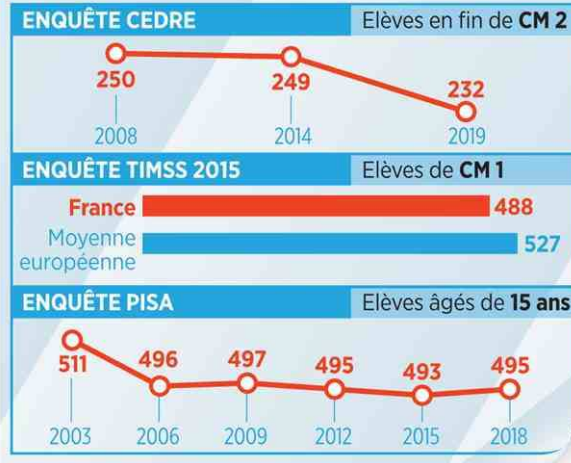
Conséquence : les académies remplissent les salles de cours avec des vacataires, recrutés à un niveau de diplôme inférieur et sans contrôle a priori de leurs qualités de pédagogues. Cerise sur le tableau : ce sont dans les établissements les plus défavorisés, où le besoin de méthode est le plus criant, qu'on trouve le plus d'enseignants contractuels.

* Retrouvez les résultats sur Leparisien.fr.



Les mauvaises notes s'accumulent

Niveau moyen des élèves français en mathématiques selon trois études différentes (dernières données disponibles)



L'INFORMAGRAPHIE - T.H. SOURCES : CEDRE 2019, PISA 2018, TIMSS 2015.

► 8 décembre 2020 - N°6959



LP VALENTIN DEBRUN

Le niveau en calcul et en géométrie des écoliers français baisse d'année en année. La formation des enseignants est mise en cause.